Zeitschrift: Tec21

Herausgeber: Schweizerischer Ingenieur- und Architektenverein

Band: 132 (2006)

Heft: Dossier (47/06): Zeitgenössische Architektur für Raiffeisen =

Architecture contemporaine pour Raiffeisen

Artikel: Archipel: Carouge: transformation de l'agence de Carouge, 2002

Autor: Wymann, Jean-Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-108027

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

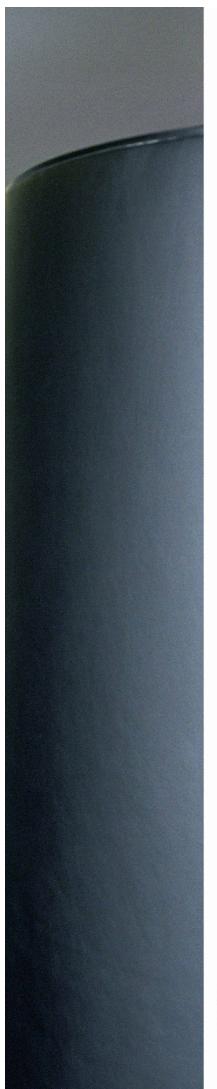
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch





Archipel

Carouge: transformation de l'agence de Carouge, 2002

L'agence de Carouge applique rigoureusement le principe de la banque ouverte. Des îlots meublés sont répartis de-ci, de-là dans le hall d'entrée. Une cloison en verre opaque sépare l'espace public des locaux de travail. Elle rayonne de différentes couleurs, du bleu au rouge en passant par le vert. La Banque est habilement arrangée en une scène ouverte sur laquelle les acteurs se déplacent librement.

Le nom de Carouge signifie carrefour. La première mention du lieu, appelé alors Quadruvium («carrefour» en latin), remonte au haut Moyen-Âge. Au XVIIIe siècle, la ville est remodelée par la Maison de Savoie, qui en fait une cité italienne idéale destinée à concurrencer Genève. En 1792, Carouge devient française, et ce n'est qu'en 1816 qu'elle est rattachée au canton de Genève. Aujourd'hui, près de 20 000 personnes habitent ce faubourg genevois de style italien.

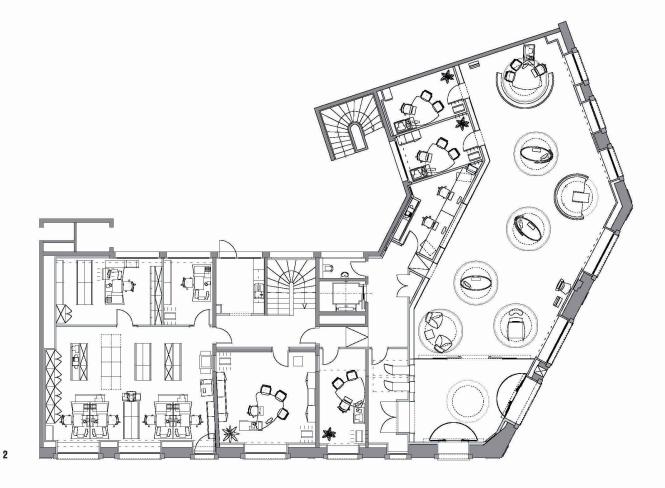
La Banque Raiffeisen du Salève et des Communes Réunies, qui a son siège à Veyrier, exploite deux agences, l'une à Plan-les-Ouates et l'autre à Florissant. Alors qu'elle cherchait un emplacement pour une troisième agence dans l'agglomération genevoise, la Banque Raiffeisen est tombée sur une ancienne succursale UBS à Carouge. Elle a pu louer les locaux et les adapter à ses besoins. L'agence a ouvert ses portes en 2002. Elle se situe au début de la rue du Marché, à l'angle de la rue Ancienne. La plus ancienne ligne de tramway du canton, qui relie directement Carouge à la gare de Cornavin, passe devant l'immeuble.

Les architectes Jacques Bugna et Florian Barro n'ont pratiquement pas touché à la façade classée monument historique. Seule l'entrée latérale a été déplacée de l'autre côté de l'angle et orientée vers le quartier. Le tambour de la porte est aménagé en zone 24 h sur 24 avec Bancomat. Nombre de commerçants et d'artisans du quartier apprécient aussi le changeur de monnaie accessible jour et nuit. L'aile du bâtiment donnant sur la rue Vautier abrite la zone publique, tandis que l'aile de la rue du Marché accueille les bureaux des collaborateurs. Les chambres fortes sont situées au sous-sol.

Décor

La zone réservée à la clientèle est aménagée en espace ouvert. Ce local évidé offre un dégagement sur la façade brisée et permet de percevoir la géométrie coudée

La banque est conçue comme une scène ouverte où les clients se déplacent librement (photos: Fabrice Piraud)



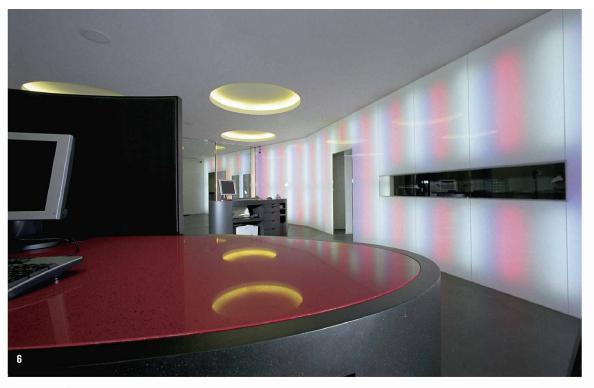
Au rez-de-chaussée, les ilots meublés se détachent clairement dans le hall d'accueil de la clientèle (plans: architectes)

3
Le sous-sol et la salle des coffres

4+5
Simulation par ordinateur des variations de couleur du panneau lumineux







6 Les bureaux se situent derrière la cloison en verre opaque

de la maison. Différents îlots meublés y sont répartis de-ci, de-là: une aire de jeu pour les enfants, un espace d'attente équipé de fauteuils, un comptoir d'accueil et deux pupitres pour le conseil. Le distributeur de billets a été lui aussi disposé librement derrière un paravent. Tous ces îlots sont garnis de tapis ronds signés Gérald Poussin, un artiste célèbre non seulement en Suisse, mais aussi au-delà des frontières. Après avoir commencé par des dessins animés et des bandes dessinées, Poussin a écrit des scénarios et créé des décors, des costumes, des meubles, des bijoux ainsi que des montres. Les motifs des tapis de Carouge évoquent les différentes affectations des lieux. Leurs couleurs sont empruntées à l'identité visuelle de Raiffeisen Suisse. Les meubles sont de forme elliptique. Ils sont constitués de plateaux MDF de teinte foncée, le revêtement étant en Corian. Les coques pour la protection visuelle et l'isolation phonique sont bordées de cuir noir. Le sol est garni de plaques de basalte sombre, qui font bien ressortir les tapis bigarrés. Les îlots sont éclairés indirectement à travers les orifices ronds aménagés dans le plafond en plâtre. Les espaces réservés à la Banque et à la clientèle sont séparés par une cloison de verre opaque éclairée en transparence. Sa couleur varie en fonction de la température extérieure, allant du rouge au vert en passant par le bleu. Les employés de la Banque travaillent dans un petit local masqué par la paroi de verre. Une fente d'observation les relie à la zone publique. A partir de ce local de régie, ils surveillent ce qui se passe dans l'espace dédié à la clientèle.

La banque ouverte

Dès qu'un client pénètre dans la Banque, il est rejoint par une conseillère ou un conseiller, qui le conduit à un comptoir où un premier entretien de conseil a lieu. Un espace meublé protégé par un paravent est à disposition pour les discussions prolongées. Si le client souhaite plus de discrétion, la séance de conseil peut être poursuivie dans des salles d'entretien séparées situées derrière la cloison de verre, auxquelles des portes massives en verre dépoli permettent d'accéder. La Banque Raiffeisen de Carouge rompt avec les principes conventionnels appliqués par les établissements bancaires d'autrefois pour les opérations au guichet. Au lieu de rencontrer du verre blindé, le client pénètre dans un univers où toutes les barrières semblent avoir été abolies. Le contact avec le client est mis en scène. L'espace de rencontre devient littéralement une «scène pour les activités de conseil et de vente», comme l'évoque la charte de la Banque. La lumière change. Les îlots meublés eux-mêmes semblent être non pas fixes, mais mouvants. Le majestueux hall des guichets d'antan est remplacé par une scène ouverte en constante mutation.

> Jean-Pierre Wymann, architecte EPFZ/FAS/SIA journaliste indépendant wymann@wymann.org

ONT PARTICIPE AUX TRAVAUX

MAITRE D'OUVRAGE

Banque Raiffeisen du Salève et des Communes Réunies

ARCHITECTE

Atelier d'architecture, Jacques Bugna, architecte EPF/SIA/AGA, et Florian Barro, architecte ETS, Genève, direction du projet: Tunca Senol

EXPERT EN ECLAIRAGE

Zissis Nasioutzikis, Genève
INSTALLATION D'ART CONTEMPORAIN
Gérald Poussin, Carouge
ANNEE DE LA CONSTRUCTION
2002